

Voici ce dimanche que nous reprenons en Église, après les fêtes , le temps ordinaire. Attention à ne pas traduire temps ordinaire par temps de la routine, de l'ennui, de la morosité. Si nous avons cette tentation, les textes de cette liturgie nous donnent l'orientation de ce temps ordinaire qui se veut être le temps de la joie.

Jésus inaugure son ministère public par une intervention lors d'une noce. Le noces, temps de fête par excellence dans toutes les cultures, est une fête qui nous dit que la vie continue. Cette noce risque de mal se finir, car ils n'ont plus de vin.

Marie va intervenir auprès de son fils : elle va lui donner la chiquenaude qui le fait débiter sa vie publique par ce miracle de l'eau changée en vin . À Cana, comme à Jérusalem, Jésus va donner de lui-même pour faire vivre un mariage et, à la fin de sa vie, s'offrir lui-même en gage de vie pour l'humanité

Donner , susciter la vie Quand on regarde la vie de Jésus, on s'aperçoit que, dans l'Évangile, les rencontres , les paroles de Jésus sont une succession de vies renouvelées pour ses interlocuteurs. L'aveugle né , Zachée La rencontre avec Lévi, la samaritaine, des hommes et des femmes que la rencontre avec Jésus va transformer leur vie au-delà de ce qu'ils n'auraient jamais espéré.

À l'image de Jésus, notre temps ordinaire est appelé à être un temps de vie sobre, joyeux et heureux, et comment être heureux tout seul sans que l'autre ne le soit ? Rendre la vie plus facile et plus joyeuse autour de nous, voilà le cane de nos aujourd'hui à réaliser là où nous sommes.

Dans cette année jubilaire où nous sommes invités à être des pèlerins de l'espérance , peut-être pouvons-nous entendre d'une manière renouvelée cet Évangile.

Comme nous le dit Paul, « les dons de la grâce sont variés », alors il ne s'agit pas de plagier le voisin, mais de mettre en œuvre nos charismes personnels, que ce soit celui d'écouter, de faire de la cuisine, de la couture, en mettant humblement ces dons au service des autres. Cela peut contribuer à rendre l'autre heureux. Oui, rendre grâce à Dieu avec et par ce qu'il m'a donné pour être un homme au cœur de chair.

Notre temps ordinaire peut devenir extraordinaire si j'en fais ici et maintenant un temps où l'autre ne m'est pas un étranger, mais un homme et une femme qui me sont proches au point de m'engager à les aider à bâtir leur vie avec plus de joie, plus de bonheur, plus de justice et d'équité.

Nos vies de familles, nos lieux de travail, nos sociétés attendent notre participation pour que le bonheur soit possible, alors soyons attentifs aux sollicitations qui peuvent nous être adressées. Nous aussi, nous avons nos « Marie » qui viennent nous dire « ils n'ont pas, ils n'ont plus », alors ouvrons généreusement nos cœurs pour nous faire proches de cette grande partie de l'humanité qui est une humanité blessée. Faisons, nous aussi, à notre manière ,dès aujourd'hui, un "Cana" de fête partagée.